

## Texte

- <sup>1</sup>>Et après six jours<  
>Jésus prend avec lui< >Pierre et Jacques et Jean son frère<  
>et il les fait monter sur une montagne élevée< >à part.<
- <sup>2</sup>>Et il a été transfiguré devant eux<  
>et son visage a brillé comme le soleil,  
>et ses vêtements sont devenus blancs< >comme la lumière.<  
<sup>3</sup>>Et voici que sont vus par eux< >Moïse et Elie< >parlant avec lui.<
- <sup>4</sup>>Répondant Pierre dit à Jésus<  
> « Seigneur< >il est bon pour nous< >d'être ici. <  
>Si tu veux je ferai ici< >trois tentes<  
>une pour toi, et une pour Moïse et une pour Elie. »<
- <sup>5</sup>>Il parlait encore< >voici une nuée lumineuse< >a mis son ombre sur eux.<  
>Et voici< >une voix de la nuée disait<  
>« Celui-ci est mon Fils aimé< >en lui je me plais< >écoutez-le. »<
- <sup>6</sup>>Et écoutant cela< >les disciples tombèrent sur la face et ils craignirent fortement.<  
<sup>7</sup>>Et Jésus s'approcha< >et les touchant leur dit<  
>« Soyez éveillés< >et ne craignez pas. »<  
<sup>8</sup>>Levant les yeux< >ils ne virent personne< >sinon lui< >Jésus, seul.<
- <sup>9</sup>>Et en descendant de la montagne<  
>Jésus leur commanda< >en disant<  
>« Ne dites à personne< >ce que vous avez vu<  
>jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit éveillé< >d'entre les morts. »<

## Premières notes



## Gestes

Et après six jours	Montrer six doigts d'un coup.
Jésus prend avec lui	ACCUEILLIR : les bras sont ouverts puis les mains se rapprochent de la poitrine, paumes vers le haut.
Pierre et Jacques et Jean son frère	Une main désigne successivement trois personnes.

Et il les fait monter sur une montagne élevée à part	MONTER : les bras décrivent une diagonale depuis le bas à gauche vers le haut à droite. À PART : les mains, côte à côte, sur le côté, paumes ouvertes vers l'avant, font un léger mouvement de haut en bas.
Et il a été transfiguré devant eux et son visage a brillé comme le soleil et ses vêtements sont devenus blancs comme la lumière.	Les mains remontent paumes le long du corps et s'écartent en arrivant au visage. Les mains recouvrent le visage et se retournent paumes vers l'avant en décrivant un cercle autour de la tête. VÊTEMENT : la main dessine un drape, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps. LUMIÈRE : les mains s'ouvrent vivement au niveau des yeux et vers l'avant.
Et voici que sont vus par eux Moïse et Elie parlant avec lui.	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard. L'UN ET L'AUTRE : ( <i>en commençant par la gauche</i> ) les mains désignent alternativement un côté puis l'autre. PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Répondant Pierre dit à Jésus « Seigneur Il est bon pour nous d'être ici. Si tu veux je ferai ici trois tentes une pour toi, et une pour Moïse et une pour Elie. » Il parlait encore	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix. INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole. BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi. LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds. FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant. Montrer d'un coup trois doigts. On désigne trois endroits à l'avant : d'abord au centre puis à droite puis à gauche.
voici une nuée lumineuse a mis son ombre sur eux.	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole. NUÉE : les yeux sont levés et les mains se balancent au-dessus de la tête, paumes vers le haut, tandis que le corps est légèrement ramassé. BÉNIR : les mains rapprochées, paumes vers le sol, se posent avec bienveillance.
Et voici une voix de la nuée disait « Celui-ci est mon Fils aimé en lui je me plais écoutez-le. »	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille. <i>Le visage se tourne vers le haut.</i> PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole loin <b>vers le haut.</b>
Et écoutant cela les disciples tombèrent sur la face et ils craignirent fortement.	TOI : une main désigne quelqu'un ou quelque chose devant soi. AMOUR : les mains se posent sur le cœur. ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles. Redoubler le geste ENTENDRE.
Et Jésus s'approcha et les touchant leur dit	PROSTERNER : se mettre à genoux et s'incliner face contre terre. Puis les mains se posent sur la tête. On se redresse sur les genoux. Une main s'avance, paume vers le bas

« Soyez éveillés	REEMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et à partir de la gorge, s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant. ( <i>Se relever</i> ).
et ne craignez pas. »	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
Levant les yeux	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
ils ne virent personne	Le regard cherche tout autour.
sinon lui	TOI : une main désigne quelqu'un ou quelque chose devant soi.
Jésus, seul.	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
Et en descendant de la montagne	DESCENDRE : les bras décrivent une diagonale depuis le haut à droite vers le bas à gauche.
Jésus leur commanda	ATTENTION : geste de vigilance, une main se tient à hauteur des yeux, doigts levés.
en disant	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
« Ne dites à personne	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
ce que vous avez vu	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit éveillé d'entre les morts. »	FILS DE L'HOMME : la main droite part lentement du ciel, touche le sol, puis, le corps se redresse lentement pendant que la main droite vient se placer sur le côté, paume vers l'arrière, à hauteur du visage ; puis le bras gauche décrit un cercle horizontal à hauteur de la taille.

## Commentaires

### Contexte

L'épisode de la Transfiguration de Jésus est rapporté également en Mc 9, 2-10 et Lc 9, 28-36. Dans les Synoptiques, le récit arrive dans un contexte similaire : la profession de foi de Pierre (Mt 16, 16), suivie d'une première annonce de la Pâque (Mt 16, 21) ; vient ensuite un rappel vigoureux des exigences liées à la condition de disciple (Mt 16, 24-26).

Après la Transfiguration vient une question émanant des disciples (17, 10) sur le retour d'Elie (seulement en Mt et Mc) puis le récit de la guérison de l'enfant possédé (17, 14-21) et enfin la deuxième annonce de la Pâque (17, 22-23).

Après avoir annoncé à ses disciples que quelques-uns verront « le Fils de l'homme venant avec son royaume » (16,28), Jésus monte sur une montagne élevée avec trois disciples : Pierre, Jacques et Jean (Mt 17, 1).

Après cet épisode ils redescendent (Mt 17, 9).

### Structure

On a une structure en chiasme :

- A - Introduction : Jésus et les trois disciples – montée dans la montagne (v.1)
- B - Jésus seul : Transfiguration (v. 2)
- C - Jésus, Moïse et Elie SONT VUS par les trois disciples (v. 3)
- D - Réaction : Pierre et Jésus (v. 4)
- E - Théophanie (v. 5)
- D' - Réaction : les disciples et Jésus (v. 6-7)
- C' - les disciples ne VOIENT personne (v. 8a)

B' - Jésus seul (v.8b)  
A' - Conclusion : Jésus et les trois disciples – descente de la montagne (v. 9)

## Dynamisme

Encadré par une montée et une descente, ce récit est tout entier baigné d'une atmosphère particulière : désignation de trois disciples, lieu écarté, vigilance d'un secret à garder.

Trois gestes de rayonnement servent à manifester l'éclat de Jésus transfiguré.

Par l'insistance des mots (« ici », « trois tentes », « une pour... une pour... »), Pierre veut fixer cet événement dans ce lieu et l'installer dans le temps.

Le moment central de ce passage est la théophanie, manifestation divine, sous le signe de la nuée, halo de lumière et d'ombre qui enveloppe et saisit. La voix céleste se fait entendre pour désigner le Fils aimé. Au cœur de la nuée, le geste est précis pour le désigner Lui, avec le commandement de l'écouter, Lui.

La chute au sol et le prosternement traduisent le bouleversement et la crainte profonde de l'évènement vécu. Le toucher de Jésus et sa parole vont relever et redresser les apôtres et les ramener à une situation ordinaire.

Le geste final de descente et de remontée termine le récit dans le dynamisme de la résurrection à venir.

## Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie de la fête de la Transfiguration et dans celle du 2<sup>ème</sup> dimanche de Carême de l'année A.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Jésus-Christ – Messie – Gloire

## Pour aller plus loin

### Au fil des versets

v. 1 « et après six jours » – Cette mention du temps fait référence à la transfiguration de Moïse (Ex 24 et 34). Moïse monte avec Aaron, Nadab, Abihou et soixante-dix anciens à la montagne du Sinäï (Ex 24, 9). « *La Gloire du Seigneur demeura sur le mont Sinäï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, il appela Moïse à l'intérieur de la nuée.* » (Ex 24, 16). Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Quand il redescendit, « *la peau de son visage rayonnait* » (Ex 34, 30) et il mit un voile sur son visage.

« il les fait monter » : le verbe grec « *αναφέρω* - anaferô » est composé du préfixe « ana » signifiant « vers le haut » et de la racine « ferô » signifiant « porter ». On a donc littéralement « il les porte vers le haut ». On retrouve cette même racine « ferô » dans le verbe « *προσφέρω* - proférô » que nous traduisons par « offrir » ou « présenter » (Mt 2,11)

« une montagne élevée » : (que l'on a déjà eue dans les tentations en Mt 4, 8). La montagne est le symbole du rapprochement, de la rencontre avec Dieu (le sermon sur la montagne : Mt 5 ; l'envoi en mission : Mt 28, 16 ; l'appel des douze : Mc 3,13). Cette montagne est identifiée par la tradition au mont Thabor, mais rien dans les textes n'appuie cette hypothèse.

« transfiguré » : le mot grec « *μεταμορφουσαι* - metamorfousthai » (métamorphose, transformation). Il s'agit ici d'une transformation visible que l'on retrouve dans des bibliques

(Ex 34,29 ; 2Co 3, 18 ; Rom 12, 2). Tous les termes utilisés ensuite (visage, briller, soleil, vêtements blancs, lumière) sont des mots qui attestent de la présence de la Gloire de Dieu sur Jésus, donc de la messianité de celui-ci. On les retrouve en Ap 1, 12-16

v. 3 – « sont vus par eux » : la forme passive montre que ce n'est pas par leur propre volonté que les disciples voient les prophètes mais que ces derniers leur apparaissent (comme le disent la plupart des traductions). Nous avons gardé le verbe « voir » pour montrer les étapes du texte car ce verbe apparaît trois fois (v. 3, 8 et 9).

« Moïse et Elie » : Moïse est celui par qui l'alliance avec Dieu fut conclue. Elie est le précurseur du Messie (Sir 48,9-10 ; Mt 17,10-12). Les voir ensemble signifie à la fois l'arrivée des temps messianiques et un renouvellement de l'alliance. (Mt 3,23).

Moïse et Elie, ou la Loi et les Prophètes sont deux autorités scripturaires en lecture synagogale. Sur les icônes, Moïse est représenté à la droite de Jésus, ici on le désigne sur la gauche (comme s'ils étaient face à nous).

v. 4 – « répondant » : c'est la réponse à l'évènement que Pierre vient de vivre. L'emploi de références bibliques montre que Pierre est conscient de l'importance de ce qu'il voit.

« Seigneur » : l'utilisation du terme grec « κυριος – kurios » dans les récits évangéliques renvoie toujours à la Messianité de Jésus.

« Il est bon » : référence à la satisfaction de Dieu lors de la création du monde. (Gn 1,4).

« trois tentes » : référence à la transfiguration de Moïse « *Moïse prit la tente et la dressa pour lui hors du camp... ; il l'appela tente de la Rencontre* » (Ex 33, 7), mais aussi à la tente où Abraham reçoit Dieu, vu par lui sous l'aspect de trois hommes (Gn 18, 1-15). Lors de la Fête des Tentes-Sukkot, la lecture du prophète Zacharie (ch14) laisse entrevoir l'avenir eschatologique sous la forme d'un rassemblement de toutes les nations avec Israël, où il est question d'un jour UN qui ne sera que lumière et où Dieu sera proclamé Roi, UN et son nom UN. (Zach 14,9)

v. 5 – « une nuée lumineuse » et « une voix de la nuée » : un « son et lumière » divin typique de la littérature apocalyptique (Dan 10, 6 ; Ap 1, 12-16).

« a mis son ombre » : même expression qu'en Lc 1, 35. L'ombre figure la présence divine. Ex 24, 15-16 « *Moïse monta sur la montagne et la nuée couvrit la montagne. La Gloire du SEIGNEUR demeura sur le Mont Sinaï et la nuée le couvrit pendant six jours.* » ; Ex 40,35 « *alors la nuée couvrit la tente de la Rencontre et la gloire du SEIGNEUR remplit la demeure* » ; Nb 9, 18-22 « *la nuée couvrit de son ombre... et la gloire du Seigneur...* » ;

« celui-ci est mon Fils Aimé, en Lui je me plais » : C'est le cœur de ce texte.

« je me plais » : le mot grec εὐδοκία eudokia employé ici est délicat à traduire, venant du verbe : εὐδοκεῶ eudokeō (sembler bon) , terme grec que l'on note dans cinq passages des évangiles : le baptême de Jésus (Mt 3,17 ; Mc 1,11 ; Lc 3,22) ; l'action de grâce de Jésus (Mt 11,26 ; Lc 10,21) ; “ne crains pas petit troupeau” (Lc 12,32) ; la Transfiguration (Mt 17,5) D'autres traductions pour ce terme : prendre plaisir, trouver sa joie, avoir plaisir, complaisance, bien-aimés.

Il s'agit de la bienveillance de Dieu et non de celle des hommes, comme on le trouve parfois dans la Vulgate « hommes de bonne volonté ».

Ici on aurait pu traduire également « en qui je trouve du plaisir », en référence à Mt 12,18 citant le prophète Isaïe (Is 42,1) « Voici mon serviteur celui que j'ai choisi, mon bien-aimé, celui en qui j'ai pris plaisir... »

« écoutez-le » : on retrouve cette même expression au sujet du prophète de Dieu dans Dt 18, 15 ; il ne s'agit plus ici d'écouter Moïse et les prophètes mais le Fils aimé de Dieu. Cette injonction à écouter est reprise par les juifs deux fois par jour quand ils récitent le « Shema Israël » « *Ecoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un...* » Dt 6, 4.

v.6 - 7 - On retrouve l'ensemble de ces éléments dans la vision de Daniel (Dan 10, 7-19).

« tombèrent sur la face et craignirent » : ce sont des expressions bibliques habituelles quand il est question d'hommes en présence du divin.

« s'approcha » : le verbe grec « *προσερχομαι* - prosercomai » (s'approcher, marcher vers) est identique à celui employé lorsque Jésus ressuscité apparaît aux disciples sur la montagne (Mt 28, 17).

« Ne craignez pas » : seul Dieu et ses envoyés (les anges en Lc 2, 10) et le Fils ont le pouvoir d'apaiser cette crainte (Ap 1, 17).

v. 9 – « ce que vous avez vu » : seule occurrence du mot grec « *οραμα* - orama » (apparition, vision) ; en grec classique, ce terme signifie toute espèce de spectacle et dans la Septante et les Actes une vision prophétique. (Dieu promet une descendance à Abram Gn 15,1 ; le songe de Jacob Gn 46,2 ; le buisson ardent Ex 3,3 ; 12 occurrences dans le Livre de Daniel et 9 occurrences dans les Actes.

Ce qui se passe pour les disciples est de l'ordre de la vision et non de l'apparition ou de la révélation, puisqu'ils ne comprendront que plus tard ce que signifie cette vision.

« soit éveillé » : même verbe qu'au v. 7. « *εγειρω* - egeirô » (lever, faire lever , éveiller) par extension « ressusciter ». C'est le verbe du retour à la vie qui est utilisé par Jésus quand il fait revivre le fils de la veuve (Lc 7, 14) ou quand il s'agit de la résurrection (Mt 20, 19).